

BULLETIN DE La Société d'histoire de Toronto

Visites guidées Excursions historiques Causeries et conférences Publications
Expositions de photos anciennes Ateliers Projets de recherche

HIVER 2007

VOLUME 9 NUMÉRO 4

Bonne et heureuse année à tous nos membres et amis

Pour la Société d'histoire de Toronto l'année 2007 a été à la fois triste et bonne. Triste à cause du décès de notre fondateur et cher ami Pierre Fortier. Bonne puisque notre projet du parc historique : le sentier partagé avance grâce au recrutement d'une coordonnatrice. Bonne puisque la Société a participé au dévoilement de la première plaque historique municipale bilingue à Toronto.

Bonne puisque nos visites guidées sont de plus en plus populaires. Bonne puisque notre partenariat avec l'Alliance française pour nos conférences est excellent. Lisez toutes ces bonnes nouvelles dans ce bulletin et découvrez notre programme pour les premiers mois de 2008.



Je vous invite à renouveler votre adhésion à la Société d'histoire de Toronto puisque c'est grâce à votre support que nous pouvons continuer.

Les membres du conseil se joignent à moi pour vous souhaiter nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

La présidente, **Rolande Smith**

Le parc historique : Le sentier partagé



C'est avec plaisir que la Société d'histoire de Toronto annonce la nomination de Madame Lisette Mallet comme coordonnatrice du projet de sensibilisation à l'histoire de Toronto par l'entremise du parc

historique Le Sentier partagé/The Shared Path sur les rives de la rivière Humber à Toronto.

Acadienne et native du Nouveau-Brunswick, Lisette a étudié à l'Université de Moncton. Ce qui était prévu comme une petite escale à Toronto, pour étudier au Ontario College of Art and Design, est devenu une nouvelle vie à Toronto où elle habite depuis vingt-sept ans avec son mari et ses deux fils. Son expérience en communication graphique et ses passions pour l'histoire et les sciences de la nature sont autant d'atouts pour réussir dans notre projet.

Lisette est membre de la Société d'histoire de Toronto depuis 1994. Bénévole incorrigible on la retrouve aussi au Humber Heritage Committee, à la Humber Watershed Alliance et au Etobicoke-York Heritage Roundtable. Lisette a déjà joué un rôle dans les activités entourant la désignation de la rivière Humber comme rivière du Patrimoine canadien en 1999. Résidente de l'ouest de la ville, la Humber est un des lieux privilégiés des loisirs de sa famille.

Lisette va d'abord évaluer tout ce qui a déjà été accompli sur le parc et continuer les contacts établis puis bâtir de nouveaux partenariats. Laissons-la s'exprimer : *Je suis déjà très familière avec le dossier, ses bénévoles et ses partenaires. Cet emploi représente donc pour moi l'occasion rêvée de dédier le temps et l'attention qu'un tel projet mérite.*

La Société remercie la Fondation Trillium de l'Ontario pour son appui pour ce projet et nous entamons l'année 2008 avec beaucoup d'optimisme.

UNE INVITATION À TOUS NOS MEMBRES ET AMIS : causerie et souper « à la fortune du pot »

La Société vous invite à sa conférence / soirée à la fortune du pot annuelle sur Les anciens manuscrits de Tombouctou. Le mercredi 23 janvier 2008

La conférencière, Danièle Caloz, nous a soumis cette introduction: C'est une idée malheureusement trop reçue que de dire que l'Afrique n'a pas d'histoire.

Et pourtant, au 15^e siècle, la ville de Tombouctou est un important centre de commerce, elle assure le transit des fameuses caravanes transsahariennes chargées d'or, de sel et d'esclaves.

Les conférences des nombreux savants musulmans sont consignées dans des milliers de manuscrits, avec diverses autres informations sur le climat et les grands événements de l'époque. Au fil des siècles, un important corpus littéraire, philosophique, scientifique, juridique et religieux est ainsi constitué.

Puis avec la lente décadence de la ville, l'existence même des manuscrits tombe dans l'oubli. Ceux-ci sont souvent cachés pour échapper aux diverses razzias et colonisations.

Aujourd'hui, les manuscrits de Tombouctou représentent une manne inédite de l'histoire africaine. De sa récente visite sur les lieux, Danièle Caloz, fondatrice de la Société d'histoire de Toronto, rapporte une moisson d'informations inédites sur ce patrimoine pour lequel on bâtit enfin des bibliothèques dignes de ce nom.

Soyez des nôtres pour cette découverte.

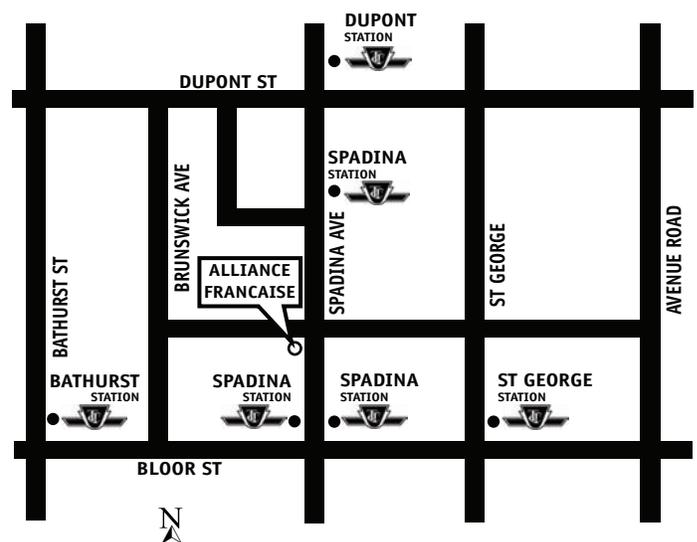
La conférence aura lieu à la résidence de Danièle Caloz au 62, rue Wellesley ouest (juste à l'ouest de la rue Bay) #606. La soirée ouverte à tous nos membres et amis est organisée autour d'un repas à la fortune du pot. Vous devez réserver d'ici le 20 janvier à info@sht.ca pour annoncer votre présence et ce que vous désirez apporter. (Autre contact : Christine Rutland au 905 509 7465)

CONFÉRENCE

**Conférence du mercredi 20 février 2008 à 19h
à l'Alliance française (24, rue Spadina) intitulée :
Tomber de mal en pis**

À l'occasion de la semaine du patrimoine, la Société d'histoire de Toronto en partenariat avec la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie de Toronto offre une causerie sur une colonie francophone oubliée de l'Ontario présentée par Paul Leclerc, spécialiste en généalogie canadienne-française.

Vers 1830, des bûcherons venus défricher des terres du Haut-Canada, retournent raconter à leurs parents et amis du Bas-Canada qu'ils y ont vu de bonnes terres fertiles à bon prix, un climat favorable à l'agriculture et un lac rempli de poissons. Quelques années plus tard, croyant pouvoir y survivre de leurs propres moyens, ces familles partirent d'une région rurale surpeuplée du Canada-Est pour aller s'établir dans un front pionnier du Canada-Ouest. Victimes de circonstances politiques, ils se retrouvent seuls, sans outils, sans abris, sans provisions, sans aide, dans une forêt dense. Ils doivent repartir à zéro. **Quel sera leur sort ? Nous vous invitons à le découvrir avec nous.**



CONFÉRENCE

Une plaque bilingue souligne 150 ans d'histoire à Toronto

Rares sont les institutions torontoises qui peuvent se targuer d'avoir servi la communauté pendant 150 ans. C'est le cas de Providence House (Maison de la Providence) que les Sœurs de Saint-Joseph ont fondée en 1857, près de l'église Saint-Paul, pour accueillir les orphelins, soigner les malades et secourir les plus démunis.

Le 24 octobre, Heritage Toronto a dévoilé une plaque qui rappelle le rôle joué par Providence House depuis un siècle et demi. Grâce à l'appui de la Société d'histoire de Toronto, cette plaque municipale est bilingue. Et pour cause puisque c'est l'évêque francophone de Toronto, Mgr Armand-François Marie de Charbonnel, qui a fait venir les Sœurs de Saint-Joseph dans son diocèse en 1851. Marie de Charbonnel, qui a fait venir les Sœurs de Saint-Joseph dans son diocèse en 1851. Il s'est adressé à la supérieure générale en France et elle lui a envoyé quatre religieuses sous la direction de Mère Delphine Fontbonne.

La cérémonie au cours de laquelle la plaque a été dévoilée s'est déroulée au sous-sol de la basilique Saint-Paul devant une salle comble. C'est Robert Lachance, du conseil d'administration de Heritage Toronto, qui a souligné en français et en anglais le rôle historique de Providence House et qui a remercié de son appui la Société d'histoire de Toronto.

La plaque bilingue sera érigée en face de la basilique Saint-Paul au début de 2008. La Société remercie le Comité français de l'hôtel de ville de Toronto qui a appuyé financièrement la Société pour cette plaque historique.

(Texte soumis par Paul-François Sylvestre)



De gauche à droite: Robert Lachance et Peter Ortved de Heritage Toronto, Christian Bode vice président de la Société d'histoire de Toronto. Photo Jean-Rock Boutin

COMPTE RENDU

En septembre, nous avons commencé la saison avec la conférence de Christian Bode, notre vice président, qui est venu nous parler du ministère Baldwin-Lafontaine. Robert Baldwin, (1804-1858) et Louis-Hippolyte La Fontaine (1807-1864) étaient tous les deux des juristes et hommes politiques qui débutèrent leurs carrières publiques en tant que membre de leurs assemblées législatives respectives vers 1830. Ils s'unirent, en 1841, autour d'une cause, celle de lutter contre l'administration britannique qui souhaitait assimiler les canadiens francophones à la culture anglophone du Haut-Canada, suite à la Rébellion de 1837. LaFontaine et Baldwin sont surtout reconnus pour avoir été les architectes du principe du



« gouvernement responsable », selon lequel la légitimité d'un gouvernement démocratique réside dans la capacité des représentants élus à déterminer qui pourra gouverner. Mais ils révolutionnèrent également l'administration publique, le système juridique, la création de municipalités ainsi que l'éducation publique scolaire et universitaire. Après avoir constitué un gouvernement ralliant des réformateurs anglophones et francophones en mars 1842, LaFontaine et Baldwin présentèrent leur démission un an plus tard, quand le gouverneur Metcalfé refusa de les consulter à propos de nominations de hauts fonctionnaires. Ils furent réélus en 1848 et leur second mandat, « le Grand ministère », fut marqué par la reconnaissance officielle du principe du gouvernement responsable.

(Texte soumis par Corinne Baranger)

Le maire David Miller reçoit Toronto s'écrit

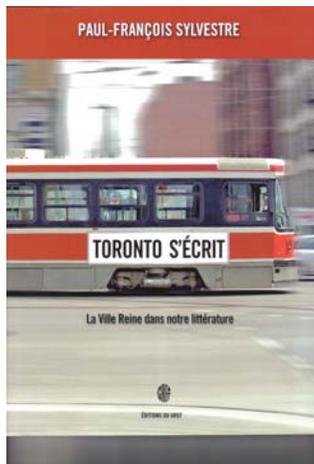


Le jeudi 29 novembre, l'écrivain Paul-François Sylvestre a rencontré le maire David Miller pour lui remettre officiellement un exemplaire de *Toronto s'écrit : la Ville Reine dans notre littérature*, ouvrage paru aux Éditions du Gref.

Album abondamment illustré, *Toronto s'écrit* raconte l'histoire de Toronto tout en relatant ce que les écrivains franco-ontariens ont dit de la Ville Reine dans leurs romans, nouvelles, contes, poèmes, pièces de théâtre et essais.

C'est le maire David Miller qui signe la préface de ce livre unique en son genre. Il félicite Paul-François Sylvestre « d'avoir réuni un aussi riche florilège de textes franco-ontariens qui documentent finement ma ville bien-aimée ». Puis il ajoute que le choix de textes réunis dans ce livre « repose de toute évidence sur l'imagination d'une ville dont l'histoire collective et les histoires individuelles se dénouent chaque jour en symbiose ».

Bonne lecture.



Gagnez ce livre en renouvelant votre adhésion à la SHT d'ici le 20 février 2008.

Fin février 2008, la Société tirera un nom parmi les noms de ceux et celles qui auront renouveler leur adhésion 2008 et ceux et celles qui deviendront nouveaux membres de la Société d'ici le 20 février 2008. (Le nom du ou de la gagnant-e sera annoncé dans notre prochain bulletin) Notez que les noms de ceux et celles qui ont déjà renouvelé leur adhésion sont déjà dans le chapeau.

Nouveaux membres :

Peter Couto, Wiley Powell,
Lyne Montreuil

Bulletin électronique :

Plusieurs de nos membres reçoivent maintenant le bulletin électronique. Si vous désirez le recevoir de cette façon envoyez-nous un courriel à info@sht.ca

DES SUGGESTIONS ? Votre participation nous est chère

La Société d'histoire est un organisme qui a pour but de faire connaître l'histoire des Ontariens et des Franco-Ontariens, particulièrement celle de la région de Toronto; d'intéresser les chercheurs et le grand public à l'histoire régionale; d'encourager la recherche par la publication de travaux pertinents; et de veiller à la conservation de toutes les catégories de documents historiques écrits et non-écrits.

Adresse
Case postale 93,
552, Rue Church
Toronto, On M4Y 2E3

Téléphone
416 924 7631

Courriel
info@sht.ca

Site internet
www.sht.ca

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION 2007-2008

Rolande Smith, **Présidente**
Christian Bode, **Vice-Président**
Christine Pilotte Rutland, **Secrétaire**
Edward Rutland, **Trésorier**

Administrateurs/trices

Corinne Baranger, Danièle Caloz,
Paul Leclerc, Carole Thibault McKay

Bulletin & Site Internet

Florian Baranger

